KONGE AF DANMARK

MUSICAL EUROPE AT THE COURT OF CHRISTIAN IV

LES WITCHES

MENU

TRACKLIST

UN TEXTE INÉDIT DE LES WITCHES
A NEW TEXT BY LES WITCHES
EINEM UNVERÖFFENTLICHTEN TEXT VON LES WITCHES

REPÈRES / LANDMARKS / EINIGE DATEN

ALPHA COLLECTION

α COLLECTION 25

KONGE AF DANMARK
MUSICAL EUROPE
AT THE COURT OF CHRISTIAN IV (1577-1648)

	TOBIAS HUME (*c.*1569-1645)	
1	THE DUKE OF HOLSTONES DELIGHT	*2'59*
	SAMUEL SCHEIDT (1587-1654)	
2	PADUAN	*6'41*
	TOBIAS HUME	
3	THE DUKE OF HOLSTONES ALMAINE	*1'35*
	THOMAS SIMPSON (1582-*c.*1628)	
4	RICERCAR ON 'BONNY SWEET ROBIN'	*3'31*
	THOMAS ROBINSON (*c.*1560-1610)	
5	SPANISH PAVAN	*2'34*
	NICOLAUS BLEYER (1591-1658)	
6	COURANTE	*1'38*
	THOMAS SIMPSON	
7	VOLTE	*1'25*
	MOGENS PEDERSØN (*c.*1583-1623)	
8	FADER VOR UD I HIMMERIG	*1'27*
	JOHANN LORENZ (*c.*1610-89)	
9	VATER UNSER IM HIMMELREICH	*4'31*

MENU

	JOHANN SCHOP (*c.*1590-1667)	
10	SINE TITULO	*3'58*
	MOGENS PEDERSØN	
11	O CHE SOAVE BACCIO	*3'29*
	JOHANN VIERDANCK (*c.*1605-46)	
12	CANZONA	*4'02*
	THOMAS ROBINSON	
13	A TOY	*1'48*
14	A PLAYNE SONG	*2'05*
	SAMUEL SCHEIDT	
15	ALAMANDA BRUN SMEDELYN	*7'57*
	MATTHÄUS MAERCKER	
16	PADUANA	*3'34*
	MELCHIOR BORCHGREVINCK (*c.*1570-1632)	
17	GALLIARD	*2'41*
	JOHN MAYNARD (*c.*1577- *betw.*1614-33)	
18	A PAVIN	*4'55*
	NICOLO GISTOU (*c.*1560-1609)	
19	PADUANA	*3'54*
20	GALLIARD	*3'34*

TOTAL TIME: 68'30

LES WITCHES

ODILE ÉDOUARD VIOLIN

Italian violin, Brescia school, 17th century

CLAIRE MICHON RECORDERS

descant recorder, Taavi Mats Utt, Tallinn, 2005 (after an instrument from Rosenborg Castle, Copenhagen)
treble recorder in G, Adrian Brown, Amsterdam, 1991 (after Ganassi)
tenor recorders (in D and in C) and basset recorder (in G), Francesco Li Virghi, Orte, 2005 (after Rafi)
tenor recorder, Henri Gohin, Boissy l'Aillerie, 1990 (after an anonymous instrument
from the Musée de la Musique, Paris)

SYLVIE MOQUET BASS & TREBLE VIOLS

Italian bass viol, 17th century
treble viol, Blaise Lagrange, Geneva, 2003

PASCALE BOQUET LUTE & THEORBO

Renaissance lute, Didier Jarry, Tours, 2003
theorbo, Didier Jarry, Tours, 2000

FREDDY EICHELBERGER ORGAN

organ, Esaias Compenius, Frederiksborg, 1610

SOURCES

Tobias Hume, *Poeticall Musicke*, London, 1607; *The First Part of Ayres,* London, 1605
Samuel Scheidt, *Ludi Musici*, Hamburg, 1621; Turin Tablature, 1639
Mogens Pedersøn, *Il primo libro de madrigali…*, Venice, 1608; *Pratum spirituale*, Copenhagen, 1620
Johann Lorenz, *Lübbenau Tablatur*
Johann Schop, *'t Uitnement Kabinet*, Amsterdam, 1646
Johann Vierdanck, *Capricci, Canzoni und Sonaten…*, Rostock, 1641
Thomas Robinson, *The Schoole of Musick*, London, 1603
John Maynard, *The XII Wonders of the World*, London, 1611
Matthäus Maercker, Melchior Borchgrevinck, Nicolo Gistou, Nicolaus Bleyer, Thomas Simpson, *Taffel Consort,* Hamburg, 1621; *Opusculum neuwer Paduanen, Galliarden, Intradæ…*, Hamburg, 1617

« LA RENCONTRE AVEC UN INSTRUMENT UNIQUE »

LES WITCHES

ORGUE

CLAIRE MICHON. À l'origine, c'est Jérôme Lejeune qui nous a demandé de nous intéresser au Danemark pour le Festival de Liège. Nous avons relevé le défi, et le choix des pièces a fait l'objet d'un long travail de recherche car nombre de compositeurs actifs à la cour de Christian IV sont peu connus.

FREDDY EICHELBERGER. Très vite, l'idée de jouer et d'enregistrer ce programme avec l'orgue d'Esaias Compenius à Frederiksborg est devenue centrale : nous connaissions cet instrument mythique de réputation et rêvions de pouvoir le rencontrer un jour. Le choix des pièces est néanmoins indépendant de l'instrument ; nous procédons en effet toujours de la même manière, en choisissant des œuvres d'abord parce qu'elles nous touchent et que nous avons envie de les partager.

ODILE ÉDOUARD. Nous avons rapidement abandonné l'idée d'utiliser aussi un clavecin pour l'enregistrement car nous pressentions que l'orgue de Frederiksborg – et la grande inventivité de Freddy dans les registrations – colorerait toutes les pièces de nuances insoupçonnées.

SYLVIE MOQUET. L'instrument a été conçu pour une salle de château et n'a été déplacé dans la chapelle de Frederiksborg que quelques années plus tard. Il a donc certainement connu des utilisations diverses. De plus, la tribune sur laquelle il se trouve depuis 1617 est vaste et permet à des instrumentistes d'être proches de l'organiste.

FREDDY EICHELBERGER. Sans doute assez récemment, son statut d'instrument joué en solo par les seuls organistes, au culte et au concert, s'est imposé. Sven Ingvart Mikkelsen, organiste titulaire du château, nous a dit à quel point il était heureux que des instrumentistes lui rendent enfin sa place d'instrument parmi d'autres.

EUROPE

CLAIRE MICHON. L'Europe n'est pas un concept récent… à cette époque. Depuis la fin du XV^e^ siècle, les musiciens voyageaient autant, sinon plus, que maintenant ! Ce qui nous vaut une grande diversité de répertoire. Les cours les plus cultivées s'arrachaient les meilleurs compositeurs, chanteurs et instrumentistes à prix d'or, un peu comme les villes font avec les footballeurs aujourd'hui : « Autres temps, autres mœurs ! »

PASCALE BOQUET. Les éditions musicales permettaient également à la musique de circuler : les œuvres de Scheidt, Dowland ou Robinson ont pu être jouées un peu partout en Europe ; même Mogens Pedersøn, maître de chapelle à Copenhague, a vécu et travaillé plusieurs années à Venise et à Londres. En revanche, on peut penser que Schop, Lorenz, Vierdanck, Maercker, et plus encore Borchgrevinck ou Gistou, ont eu des carrières plus locales ou limitées aux villes hanséatiques.

DIVERSITÉ

FREDDY EICHELBERGER. À la diversité du programme s'ajoute celle des timbres de l'orgue. Bien sûr, c'est un instrument unique, et pas uniquement pour moi ! Outre sa date de construction, c'est à ma connaissance le seul instrument de facture allemande du Nord qui ait gardé tous ses tuyaux d'origine jamais retouchés, ainsi que son tempérament. Comment modifier des tuyaux de façade lorsqu'ils sont plaqués d'ivoire et d'ébène ? Du coup, impossible aussi de modifier les autres tuyaux…

ODILE ÉDOUARD. L'instrument nous a constamment surpris. Nous pouvions en effet craindre que certains jeux soient trop forts ou trop timbrés, et que seuls les bourdons ou flûtes soient utilisables en ensemble. Mais la volonté de mettre en valeur l'orgue et de « tester » les combinaisons possibles nous a amenés à revisiter la question de l'équilibre. Cette expérience a renforcé notre conviction que les instruments sonnent plus lorsque l'instrument de *continuo* est réellement coloré et timbré, ce qui n'est hélas que rarement le cas des orgues coffres communément utilisés dans les concerts

de musique ancienne aujourd'hui. Lorsque nous jouons ce programme en concert, nous pallions souvent ce manque par l'utilisation d'un clavecin en plus de l'orgue, afin de donner plus de couleurs à certaines pièces.
SYLVIE MOQUET. Ce qui était surprenant était que chaque instrument se fondait complètement dans le son de l'orgue et en même temps ressortait avec son timbre propre, sans jamais être « avalé ».

MONARQUE

SYLVIE MOQUET. Christian IV était tout d'abord un homme politique et un guerrier. Il n'est pas très étonnant que Tobias Hume, qui était autant mercenaire que musicien, lui ait dédié plusieurs pièces ! Cependant, le passage de Hume à la cour de Danemark n'est pas tout à fait certain.
ODILE ÉDOUARD. Christian IV était aussi un grand mécène des arts. Il a envoyé ses musiciens et maîtres de chapelle faire « le voyage d'Italie », comme il se doit ; des compositeurs célèbres comme Dowland ou Schütz ont séjourné à Copenhague sur des périodes plus ou moins longues.
CLAIRE MICHON. Il était également passionné de peinture et d'architecture hollandaises : il serait même allé *incognito* à Amsterdam pour s'inspirer de cette ville, comme en témoignent l'urbanisme et les bâtiments de Copenhague, les collections de peinture flamande et bien sûr le château de Frederiksborg.
FREDDY EICHELBERGER. Il y a aussi eu le voyage des Flandres pour quelques-uns : entre les musiciens qui étaient originaires des Flandres et ceux qui ont été envoyés là-bas, l'influence flamande sur la musique à la cour de Danemark est sensible.
PASCALE BOQUET. Christian IV n'était peut-être pas musicien lui-même mais sa sœur Anne, qui devint l'épouse de Jacques VI d'Écosse (futur roi d'Angleterre), fut l'élève du luthiste Thomas Robinson, lors du séjour de celui-ci à Elseneur.

CLAIRE MICHON. L'une des flûtes à bec que je joue est une copie de l'une des deux flûtes en ivoire de narval conservées au château de Rosenborg, au milieu des sceptres et des couronnes du trésor de la famille royale du Danemark. La moins bonne des deux aurait été fabriquée par le roi lui-même… Mais la légende est probablement trop belle !

SYLVIE MOQUET. Au vu du faste du château de Frederiksborg et de celui de Rosenborg au centre de Copenhague, il est assez probable que la cour de Christian IV vivait au rythme des fêtes et des cérémonies, comme à Versailles. Et il est vraisemblable que la musique participait abondamment à ces fêtes. Cela dit, le programme que nous avons élaboré se concentre plus sur des musiques qui ont pu être jouées à la chapelle, voire dans l'intimité familiale, que sur les musiques « publiques ».

ODILE ÉDOUARD. De nombreux invités du roi à Rosenborg mentionnent une musique magique, venue de nulle part. Lors de la restauration du château en 2005, on a découvert un système de tuyauterie caché derrière les tapisseries, qui permettait au roi de faire entendre la musique à ses invités émerveillés dans la salle de réception : les musiciens jouaient directement depuis la cave et les tuyaux transportaient la musique.

ÉMOTION

PASCALE BOQUET. Le fait de jouer dans un lieu historique met toujours les musiciens dans un état d'esprit particulier, vraiment inspirant. Traverser chaque matin la cour du château, se régaler des ornements de la chapelle…

CLAIRE MICHON. Un enregistrement est toujours un moment d'émotions partagées mais celui-ci reste pour moi un souvenir particulièrement fort : par la grâce d'un instrument, la magie d'un lieu, j'ai eu le sentiment, privilège inouï, de « tendre la main » aux musiciens qui ont joué cet orgue et ont été émus par lui, comme nous.

ODILE ÉDOUARD. Je garde l'image inoubliable du rituel de Freddy ouvrant une à une avec forte émotion et grand respect les différentes portes de l'orgue, et aussi de cette chance incroyable

d'actionner les soufflets nous-mêmes, de participer à la création du vent, d'être au cœur même de l'instrument, de respirer avec lui…
FREDDY EICHELBERGER. Le premier jour, j'étais au bord de l'évanouissement !

ENTHOUSIASME

ODILE ÉDOUARD. L'enregistrement sur un tel instrument et dans un tel lieu a forcément nourri notre enthousiasme naturel et enrichi notre imaginaire sonore, sans pour autant avoir réellement changé notre jeu.
PASCALE BOQUET. Les musiques de ce disque figurent parmi les plus savantes que nous ayons enregistrées mais je crois que notre interprétation s'est forcément nourrie des répertoires plus populaires abordés auparavant. À l'inverse, le travail d'écoute et le travail instrumental qu'a exigé cet enregistrement ont bien sûr fait évoluer l'ensemble et chacun d'entre nous. De mon côté, étant donné le style et l'époque, c'est le seul disque des Witches avec théorbe – dont les basses se marient fort bien avec celles de l'orgue. Nous y avons aussi testé des duos luth et viole en *pizzicato*, très plaisants à jouer !
FREDDY EICHELBERGER. Le contact de cet instrument a complètement chamboulé mes idées sur l'orgue d'accompagnement idéal en me faisant basculer du côté de la suavité, rarement présente dans les orgues coffres avec lesquels nous sommes obligés de jouer faute de mieux.
CLAIRE MICHON. Nous pourrions probablement lister de manière « objective » un certain nombre d'éléments concrets qui ont évolué dans le jeu de l'ensemble lors de cet enregistrement – équilibre avec l'orgue, timbres, articulation, etc. – mais ce qui nourrit ce programme lorsque nous le jouons aujourd'hui est peut-être plus le souvenir, partagé et précieux, du calme lumineux des gens du Nord.

Propos recueillis le 15 décembre 2015

REPÈRES

/c.1560 Naissance de Robinson, Gistou. / c.1569 Naissance de Hume. /1577 Naissance de Christian IV, Rubens. /1582 Naissance de Simpson, Allegri. /c.1583 Naissance de Pedersøn, Frescobaldi. /1587 Naissance de Scheidt. /1588 Christian IV roi du Danemark. /c.1590 Naissance de Schop. /1591 Naissance de Bleyer. /c.1605 Naissance de Vierdanck, Carissimi. /1609 † Gistou. /1610 Naissance de Lorenz. † Robinson, Caccini, Le Caravage. /1623 † Pedersøn, Byrd. /1625 Entrée du Danemark dans la guerre de Trente Ans. † Dowland, Gibbons. /1628 † Simpson, Bull. /1632 Naissance de Lully, Vermeer. † Borchgrevinck. /1643 † Frescobaldi, Monteverdi, Louis XIII. Louis XIV roi de France. /1645 † Hume. Création de la New Model Army par Cromwell en Angleterre. /1646 † Vierdanck. /1648 † Christian IV. Frédéric III roi du Danemark. Débuts de la Fronde en France. Fin de la guerre de Trente Ans. /1654 † Scheidt. /1658 † Bleyer. /1665 Insurrection du peuple danois. /1667 † Schop, Froberger. /1689 Naissance de Montesquieu. † Lorenz.

‘ENCOUNTER WITH A UNIQUE INSTRUMENT’

LES WITCHES

ORGAN

CLAIRE MICHON. It was originally Jérôme Lejeune who asked us to explore the music of Denmark for the Liège Festival. We accepted the challenge, and the pieces were chosen only after a long process of research, because many of the composers active at the court of Christian IV are very little known.
FREDDY EICHELBERGER. Very quickly, the idea of playing and recording this programme with the Esaias Compenius organ of Frederiksborg Castle became central: we knew this legendary instrument by reputation and had dreamt of having the opportunity of encountering it one day. The choice of the pieces was independent of the instrument, however; we always proceed in the same way, choosing works first of all because they touch us and we want to share them.
ODILE ÉDOUARD. We soon abandoned the idea of using a harpsichord for the recording as well, because we foresaw that the Frederiksborg organ – and Freddy's great inventiveness in the registrations – would colour all the pieces with unsuspected nuances.
SYLVIE MOQUET. The instrument was conceived for a hall in a castle and was only moved to the chapel in Frederiksborg a few years later. So it was certainly used in various ways. What's more, the gallery in which it has been located since 1617 is very spacious and allows instrumentalists to get up close to the organist.
FREDDY EICHELBERGER. It's probably only quite recently that it became established as a solo instrument played by organists alone, in the liturgy and in concert. Sven Ingvart Mikkelsen, the castle's resident organist, told us how happy he was that we as instrumentalists had finally restored it to its place as an instrument among others.

EUROPE

CLAIRE MICHON. Europe wasn't a recent concept even at this period. Since the late fifteenth century, musicians had travelled as much as, if not more than they do now! That led to great diversity of repertory. The most cultivated courts fell over themselves to obtain the services of the finest composers, singers and instrumentalists at hugely inflated prices just as cities do with footballers today: *altra tempora, altra mores*!

PASCALE BOQUET. Published editions also enabled music to circulate: the works of Scheidt, Dowland or Robinson could be played all over Europe; even Mogens Pedersøn, assistant director of the royal chapel in Copenhagen, had lived and worked for several years in Venice and in London. By contrast, it would seem that Schop, Lorenz, Vierdanck, Maercker, and still more Borchgrevinck and Gistou, had more local careers, limited to the Hanseatic cities at most.

DIVERSITY

FREDDY EICHELBERGER. The diversity of the programme is complemented by the diversity of timbre of the organ. Of course, it's a unique instrument, and that's not only my opinion! Quite apart from the date it was built, it is as far as I'm aware the only instrument of north German construction that has retained all its original pipework without later alterations, as well as its temperament. How could the frontage pipes be modified when they were plated with ivory and ebony? And that meant it was impossible to modify the other pipes too . . .

ODILE ÉDOUARD. The instrument constantly surprised us. We might have been justified in thinking that certain stops would be too loud or have too penetrating a timbre, and that only the bourdons or the flutes could be used in ensemble playing. But our wish to spotlight the organ and 'test' the possible combinations led us to revisit the question of balance. This experience strengthened our conviction that the instruments sound more freely when the continuo instrument possesses true

colour and timbre, which unfortunately is only rarely the case with the chamber organs commonly used in concerts of early music today. When we play this programme in concert, we often compensate for this failing by using a harpsichord in addition to the organ, in order to give certain pieces richer colours.

SYLVIE MOQUET. What was surprising was that each instrument blended completely into the sound of the organ and at the same time stood out with its own timbre, without ever being ‘drowned’.

MONARCH

SYLVIE MOQUET. Christian IV was first and foremost a politician and a warrior. It comes as no surprise that Tobias Hume, who was as much a mercenary as a musician, dedicated several pieces to him! All the same, we can’t be absolutely sure that Hume actually spent time at the court of Denmark.

ODILE ÉDOUARD. Christian IV was also a great patron of the arts. He sent his musicians and the directors of his chapel on the ‘grand tour’ to Italy, as was the custom; and famous composers like Dowland and Schütz resided in Copenhagen for more or less lengthy periods.

CLAIRE MICHON. He was also an enthusiast for Dutch painting and architecture: he is even supposed to have gone to Amsterdam incognito to take inspiration from the city, as may be seen in the town planning and the buildings of Copenhagen, his collections of Flemish paintings, and of course the castle of Frederiksborg itself.

FREDDY EICHELBERGER. There were also journeys to Flanders for some of his chapel: between the musicians who originally came from Flanders and those who were sent there, the Flemish influence on music at the court of Denmark is clearly perceptible.

PASCALE BOQUET. Christian IV may not have been a musician himself, but his sister Anne, who married James VI of Scotland (later James I of England), was a pupil of the lutenist Thomas Robinson during his residence in Elsinore.

CLAIRE MICHON. One of the recorders I play is a copy of one of the two whalebone recorders preserved in Rosenborg Castle, amid the sceptres and crown jewels of the Danish royal family. The less good of the two is said to have been made by the king himself . . . But the story is probably too good to be true!

SYLVIE MOQUET. Given the splendour of Frederiksborg Castle and Rosenborg Castle (in the centre of Copenhagen), it's fairly likely that the court of Christian IV moved to the rhythm of festivities and ceremonies, as at Versailles. And it's probable that music played a big part in those events. Having said that, the programme we devised concentrates more on pieces that could have been played in the chapel, or even in the intimate family circle, rather than 'public' music.

ODILE ÉDOUARD. Many guests of the king at Rosenborg mention 'magical' music that came out of nowhere. When the castle was restored in 2005, a piping system was discovered hidden behind the tapestries, which enabled the king to have music played to his astonished guests in his Winter Room: the musicians played directly from the cellar and the pipes transported the music.

EMOTION

PASCALE BOQUET. Performing in a historical monument always puts musicians in a special frame of mind that's really inspiring. To cross the castle courtyard each morning, to admire the decoration of the chapel . . .

CLAIRE MICHON. A recording is always a moment of shared emotions, but this one is a particularly vivid memory for me: through the grace of an instrument, the magic of a place, I had the feeling, the unprecedented privilege, of 'stretching out my hand' to the musicians who once played this organ and were moved by it, as we were.

ODILE ÉDOUARD. I retain the unforgettable image of the ritual when Freddy opened one by one, with deep emotion and great respect, the various doors of the organ, and also the unbelievable

opportunity we had to work the bellows ourselves, to take part in creating the wind supply, to be at the very heart of the instrument, to breathe with it . . .
FREDDY EICHELBERGER. The first day, I was on the point of fainting!

ENTHUSIASM

ODILE ÉDOUARD. Recording with an instrument like this in a place like this inevitably stimulated our natural enthusiasm and enriched our imaginative sound world, but it didn't fundamentally change our playing.
PASCALE BOQUET. The pieces on this disc are among the most 'classical' we have recorded, but I think our interpretation was inevitably nourished by the more popular, traditional repertories we had tackled previously. Conversely, the process of listening to each other and the work on instrumental performance demanded by this recording of course changed the ensemble and each of us as individuals. For me personally, given the style and the period, this is still the only disc of Les Witches with theorbo – the basses of which blend extremely well with those of the organ. We also tried out pizzicato duets for lute and viol, very amusing to play!
FREDDY EICHELBERGER. Contact with this instrument turned my views on the ideal organ accompaniment completely upside down, by making me move much more towards a mellow sonority, something that's rarely present in the chamber organs we are obliged to play with for lack of anything better.
CLAIRE MICHON. We could probably list 'objectively' a certain number of specific elements that changed in the ensemble's playing when we made this recording – balance with the organ, timbres, articulation, and so on – but what nourishes this programme when we perform it today is perhaps more our shared and precious memories of the luminous calm of the people of the Nordic countries.

Interview: 15 December 2015

LANDMARKS

/c.1560 Birth of Robinson, Gistou./c.1569 Birth of Hume. † Brueghel the Elder./c.1570 Birth of Borchgrevinck./1577 Birth of Christian IV, Rubens./1582 Birth of Simpson, Allegri./c.1583 Birth of Pedersøn, Frescobaldi./1587 Birth of Scheidt./1588 Christian IV becomes King of Denmark./c.1590 Birth of Schop./1591 Birth of Bleyer. /c.1605 Birth of Vierdanck, Carissimi./1609 † Gistou/1610 Birth of Lorenz. † Robinson, Caccini, Caravaggio./1623 † Pedersøn, Byrd. /1625 Denmark enters the Thirty Years War. † Dowland, Gibbons./1628 † Simpson, Bull./1632 Birth of Lully, Vermeer. † Borchgrevinck. /1643 † Frescobaldi, Monteverdi, Louis XIII. Louis XIV King of France. /1645 † Hume. Creation of Cromwell's New Model Army in England. /1646 † Vierdanck./1648 † Christian IV. Frederick III King of Denmark. Start of the Fronde in France. End of the Thirty Years War./1654 † Scheidt./1658 † Bleyer./1665 Uprising of the Danish people. /1667 † Schop, Froberger./1689 Birth of Montesquieu. † Lorenz.

„DIE BEGEGNUNG MIT EINEM EINZIGARTIGEN INSTRUMENT.“

LES WITCHES

ORGEL

CLAIRE MICHON. Am Anfang stand ein Vorschlag von Jérôme Lejeune, dem Leiter des Festival de Liège: wir sollten uns doch einmal in Dänemark umschauen. Wir haben diese Idee aufgegriffen, aber die Durchführung war gar nicht so einfach, denn viele der Komponisten am Hof Christians IV. sind kaum bekannt.

FREDDY EICHELBERGER. Sehr rasch haben wir uns darauf geeinigt, die Orgel des Esaias Compenius in Frederiksborg einzubeziehen. Wir träumten davon, dieses legendäre Instrument kennenzulernen. Aber davon hing die Auswahl der Musikstücke nicht ab. Wie immer wählten wir die Werke vor allem nach dem Kriterium aus, dass sie uns ansprachen und wir Lust hatten, auch andere damit vertraut zu machen.

ODILE ÉDOUARD. Den Gedanken, bei der Aufnahme auch ein Cembalo einzusetzen, haben wir rasch fallengelassen, denn wir ahnten voraus, dass die Orgel von Frederiksborg – und Freddys große Kreativität bei der Auswahl der Register – allen Stücken ganz unerwartete Nuancen abgewinnen würde.

SYLVIE MOQUET. Das Instrument war ursprünglich in einem Rittersaal innerhalb des Schlosses aufgebaut worden und wurde erst später in die Kapelle von Frederiksborg versetzt. Die Empore, auf der es seit 1617 steht, ist breit und ermöglicht daher, alle anderen Instrumente in der Nähe des Organisten zu spielen.

FREDDY EICHELBERGER. Als Soloinstrument beim Gottesdienst und bei Konzerten wird die Orgel wohl noch nicht lange genutzt. Sven Ingvart Mikkelsen, der Titularorganist des Schlosses, hat sich sehr gefreut, dass sie endlich wieder ihren Platz als ein Instrument unter anderen erhielt.

EUROPA

CLAIRE MICHON. Europa war schon damals kein neuer Begriff. Seit dem Ende des 15. Jahrhunderts reisten die Musiker ebenso viel wie heute, wenn nicht mehr! Und das führte zu einem sehr breiten Repertoire. Die kultiviertesten Höfe überboten sich gegenseitig mit Traumhonoraren für die besten

Komponisten, Sänger und Instrumentalisten, nicht viel anders als es heute mit Fußballern geschieht. Andere Zeiten, andere Sitten..

PASCALE BOQUET. Auch die Musikverlage trugen dazu bei, dass die Musik zirkulieren konnte. Die Werke von Scheidt, Dowland oder Robinson konnten fast überall in Europa gespielt werden; auch Mogns Pedersøn, Kapellmeister zu Kopenhagen, hat mehrere Jahre in Venedig und London gearbeitet. Allerdings war die Tätigkeit von Schop, Lorenz, Vierdanck, Maercker – und mehr noch die von Borchgrevinck und Gistou – wohl eher von lokaler Bedeutung, oder sie beschränkte sich auf die Hansestädte.

VIELFALT

FREDDY EICHELBERGER. Nicht nur das Programm ist vielfältig, auch die Klangfarben der Orgel! Natürlich ist diese Orgel einzigartig. Nicht nur für mich, und nicht nur im Hinblick auf den Zeitpunkt ihrer Entstehung: Meines Wissens ist dieses Instrument das einzige norddeutscher Bauart, das alle seine ursprünglichen, nie überarbeiteten Pfeifen behalten hat, und ebenso seine Temperierung. Wie sollte man auch die Pfeifen der Schauseite überarbeiten, wenn sie mit Elfenbein und Ebenholz belegt sind? Also blieben auch die anderen Pfeifen in ihrem ursprünglichen Zustand erhalten…

ODILE ÉDOUARD. Dieses Instrument hat uns ständig überrascht. Es stand ja zu befürchten, dass manche Register sich allzu laut oder klangvoll anhören würden und bloß die Zungen- oder Flötenstimmen bei den Ensembleaufnahmen verwendbar wären. Wir wollten aber die Orgel zur Geltung bringen und die möglichen Kombinationen „austesten“, und das hat uns dazu geführt, in der Frage des Gleichgewichts umzudenken. Diese Erfahrung hat uns in der Überzeugung bekräftigt, dass die Instrumente besser klingen, wenn der Generalbass wirklich nuanciert und klangvoll ist, was bei den Truhenorgeln, wie sie heute gewöhnlich bei Aufführungen alter Musik verwendet werden, leider nur selten der Fall ist. Wenn wir dieses Programm öffentlich aufführen, vertuschen wir dieses Manko

oft, indem wir zusätzlich zur Orgel ein Cembalo einsetzen, um manchen Stücken mehr Farbe zu verleihen.
SYLVIE MOQUET. Überraschend war, dass jedes Instrument sich völlig mit dem Klang der Orgel verbunden und gleichzeitig sein eigenes Timbre behauptet hat, ohne je „verschluckt“ zu werden.

MONARCH

SYLVIE MOQUET. Christian IV. war zu allererst ein Politiker und ein Krieger. Es ist kaum erstaunlich, dass Tobias Hume, der sowohl Soldat als auch Musiker war, ihm mehrere Stücke gewidmet hat! Dass er sich am dänischen Hof aufhielt, ist aber nicht ganz sicher.
ODILE ÉDOUARD. Christian IV. war auch ein großer Kunstmäzen. Er hat seine Musiker und Kapellmeister auf eine „Italienischen Reise“ entsandt, wie es sich damals schickte, und berühmte Komponisten wie Dowland und Schütz haben sich mehr oder weniger lange in Kopenhagen aufgehalten.
CLAIRE MICHON. Er schwärmte aber auch für holländische Malerei und Architektur; er soll sogar inkognito nach Amsterdam gereist sein, weil er sich von dieser Stadt inspirieren lassen wollte. Der Kopenhagener Städtebau, der Stil dieser Gebäude, die Sammlungen flämischer Gemälde und natürlich das Schloss Frederiksborg zeugen von diesem Einfluss.
FREDDY EICHELBERGER. Einige reisten auch nach Flandern: der flämische Einfluss auf die Musik am dänischen Hof ist spürbar – ob er nun auf Musiker aus Flandern zurückzuführen ist oder auf diejenigen, die dorthin geschickt wurden.
PASCAL BOQUET. Christian IV. hat vielleicht nicht selber musiziert, aber seine Schwester Anna, die Jakob VI. von Schottland (später König von England) geheiratet hat, wurde von dem Lautenisten Thomas Robinson auf Elsenor unterrichtet, als er sich dort aufhielt.
CLAIRE MICHON. Eine der Flöten, auf denen ich spiele, ist die Kopie einer der beiden aus dem Elfenbein von Narwalzähnen hergestellten Flöten, die inmitten des Kronschatzes der königlichen Familie

im Schloss Rosenborg aufbewahrt werden. Die weniger gute von den beiden soll der König selbst angefertigt haben... Aber das ist wohl eine Legende.
SYLVIE MOQUET. Angesichts der Pracht der Schlösser Frederiksborg und Rosenborg im Zentrum von Kopenhagen ist es recht wahrscheinlich, dass sich am Hof Christians IV. wie in Versailles die Feste und Zeremonien nur so jagten. Allerdings konzentriert unser Programm sich mehr auf die Musik, die in der Kapelle oder sogar im engeren Familienkreis aufgeführt wurde, als auf die „öffentliche“ Musik.
ODILE ÉDOUARD. Zahlreiche Gäste des Königs in Rosenborg erwähnen eine zauberhafte Musik, die wie aus dem Nichts erklang. Bei der Restaurierung des Schlosses im Jahr 2005 wurde ein hinter der Wandverkleidung verborgenes Rohrsystem entdeckt, das es dem König ermöglichte, seine Gäste im Empfangssaal in Staunen zu versetzen: die Musiker spielten im Keller, und die Musik war durch die Rohre vernehmbar.

EMOTIONEN

PASCALE BOQUET. An einem historischen Ort zu spielen versetzt Musiker immer in eine ganz besondere Stimmung, die wirklich inspiriert. Täglich den Schlosshof durchqueren, sich an den Ornamenten der Kapelle ergötzen…
CLAIRE MICHON. Eine Schallplattenaufnahme ist immer sehr emotionsgeladen, aber an diese erinnere ich mich besonders gut. Dank einem Instrument, dank dem Zauber eines Orts hatte ich das Gefühl – ein unerhörtes Privileg! – den Musikern „die Hand zu reichen“, die auf dieser Orgel gespielt haben und von ihr hingerissen waren, ganz wie wir.
ODILE ÉDOUARD. Für mich ist das Ritual unvergesslich, mit dem Freddy sehr ergriffen und ehrfürchtig die Türen der Orgel öffnete, eine nach der anderen, und auch dieses unglaubliche Glück, selber die Bälge zu bewegen, an der Schaffung des Luftstroms mitzuwirken, im Herzen dieses Instruments zu sein, mit ihm zu atmen…
FREDDY EICHELBERGER. Am ersten Tag wäre ich fast in Ohnmacht gefallen!

BEGEISTERUNG

ODILE ÉDOUARD. Eine Aufnahme mit einem solchen Instrument und an einem solchen Ort zu machen, hat unsere Begeisterung noch erhöht und unsere Klangvorstellungen bereichert, auch wenn es unser Spiel nicht wirklich verändert hat.

PASCALE BOQUET. Die Kompositionen auf dieser Schallplatte gehören zu den klassischsten, die wir je aufgenommen haben, aber ich glaube, dass unsere Interpretation davon profitiert hat, dass wir uns zuvor mit populäreren Repertoires befasst haben. Umgekehrt haben das bei dieser Aufnahme erforderliche Sich-Hineinhören und die Arbeit mit den Instrumenten das Ensemble und jeden einzelnen von uns mit Sicherheit weitergebracht. Für mich ist es die erste Aufnahme der Witches mit einer Theorbe – deren Bässe sich sehr gut mit denen der Orgel verbinden. Wir haben auch Pizzicato-Duette für Laute und Viola probiert, die sehr viel Spaß gemacht haben.

FREDDY EICHELBERGER. Die Begegnung mit diesem Instrument hat meine Vorstellungen von der idealen Begleitorgel völlig über den Haufen geworfen. Jetzt gehöre ich zu den Befürwortern einer Sanftheit, wie sie bei den Truhenorgeln, mit den wir uns notgedrungen behelfen müssen, selten genug anzutreffen ist.

CLAIRE MICHON. Wahrscheinlich könnten wir einige konkrete Elemente „objektiv“ auflisten, die sich bei dieser Aufnahme im Spiel unseres Ensembles weiterentwickelt haben – das Gleichgewicht mit der Orgel, die Klangfarben, die Artikulation usw. –, aber wenn wir dieses Programm heute spielen, zehren wir vielleicht vor allem von der gemeinsamen, wertvollen Erinnerung an die heitere Ruhe der Menschen im Norden.

Aus einem Gespräch vom 15. Dezember 2015

EINIGE DATEN

/Um 1560 Geburt von Thomas Robinson, Nicolo Gistou. /Um 1569 Geburt von Tobias Hume. † Brueghel d.Ä. /Um 1570 Geburt von Melchior Borchgrevinck. /1577 Geburt von Christian IV., Rubens. /1582 Geburt von Thomas Simpson, Allegri. /Um 1583 Geburt von Mogens Pedersøn, Frescobaldi. /1587 Geburt von Samuel Scheidt. /1588 Christian IV. wird König von Dänemark. /Um 1590 Geburt von Johann Nicolaus Schop. /1591 Geburt von Bleyer. /Um 1605 Geburt von Johann Vierdanck, Carissimi. /1609 † Gistou. /1610 Geburt von Johann Lorenz. † Robinson, Caccini, Caravaggio. /1623 † Pedersøn, Byrd. /1625 Dänemark beteiligt sich am Dreißigjährigen Krieg. † Dowland, Gibbons. /1628 † Simpson, Bull, Malherbe. /1632 Geburt von Lully, Vermeer. † Borchgrevinck. /1643 Frescobaldi, Monteverdi, † Louis XIII. Louis XIV. wird König von Frankreich. /1645 † Hume. Cromwell schafft in England die New Model Army /1646 † Vierdanck. /1648 † Christian IV. Frederik III. wird König von Dänemark. Beginn der Fronde en France. Ende des Dreißigjährigen Kriegs. /1654 † Scheidt. /1658 † Bleyer. /1665 Dänischer Volksaufstand. /1667 † Schop, Froberger. /1689 Geburt von Montesquieu. † Lorenz.

D’autres textes sur cet enregistrement ainsi que leurs traductions anglaise et allemande sont disponibles sur notre site / Other texts about this recording and their French and German translations are available on our website / Andere Texte zu dieser Aufnahme sind (auch in englischer und französischer Übersetzung) auf unserer Website abrufbar

alpha-classics.com

Recorded in July 2008, Hillerød, Frederiksborg Castle (Denmark)

Pascal Dubreuil RECORDING PRODUCER
Christoph Frommen SOUND ENGINEER & EDITING
Ove Nielsen ORGAN BLOWER
Recorded at a’ = 471 Hz

Our thanks to Sven-Ingvart Mikkelsen, castle organist and bell-ringer, for having so cordially supported this project; to Ulla Handler, assistant organist and bell-ringer, for her enthusiastic welcome; to Jérôme Lejeune, who on behalf of the Liège Festival set us on the trail of this little-known music; and finally to all those who stimulated us to dream of this instrument or accompanied us all through this unprecedented project . . . with a very special greeting to Jacques Merlet, our old travelling companion, a great lover of organs.

ALPHA CLASSICS
Didier Martin DIRECTOR
Pauline Pujol PRODUCTION MANAGER
Amélie Boccon-Gibod EDITORIAL COORDINATOR

Valérie Lagarde ARTWORK
Claire Boisteau BOOKLET EDITOR
Charles Johnston ENGLISH TRANSLATION
Achim Russer GERMAN TRANSLATION

PHOTO: Jean Gaumy, *Norway, Herring fishing, ‘Svanug elise’ boat,* 2004
© Jean Gaumy /Magnum Photos

Alpha 323
Made in the Netherlands
℗ Alpha 2008 & © Alpha Classics/Outhere Music France 2016

UNIVERSITE LAVAL

MENU

01 **BACH**
BRANDENBURG CONCERTOS
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 300 **2CD**

02 **BACH**
CELLO SUITES
BRUNO COCSET
ALPHA 301 **2CD**

03 **BACH**
MISSÆ BREVES, BWV 234 & 235
ENSEMBLE PYGMALION, RAPHAËL PICHON
ALPHA 302

04 **BACH**
GOLDBERG VARIATIONS
CÉLINE FRISCH, CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 303 **2CD**

05 **C.P.E. BACH**
CONCERTI A FLAUTO TRAVERSO OBLIGATO
ALEXIS KOSSENKO, ARTE DEI SUONATORI
ALPHA 304

06 **LOVE IS STRANGE**
WORKS FOR LUTE CONSORT
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 305

07 **MONTEVERDI, MARAZZOLI**
COMBATTIMENTI!
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 306

08 **NOBODY'S JIG**
17TH-CENTURY DANCES FROM THE BRITISH ISLES
LES WITCHES
ALPHA 307

09 **PERGOLESI**
STABAT MATER, MARIAN MUSIC FROM NAPLES
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 308

10 **RAMEAU**
PIÈCES DE CLAVECIN
BLANDINE RANNOU
ALPHA 309 **2CD**

11 **VALENTINI**
CONCERTI GROSSI, OP.7
ENSEMBLE 415, CHIARA BANCHINI
ALPHA 310

12 **VIVALDI**
CONCERTOS FOR FOUR VIOLINS
ENSEMBLE 415, CHIARA BANCHINI
ALPHA 311

13 **VIVALDI**
THE FOUR SEASONS OP.8 & OTHER CONCERTOS
GLI INCOGNITI, AMANDINE BEYER
ALPHA 312

14 **VIVALDI**
CELLO SONATAS
BRUNO COCSET, LES BASSES RÉUNIES
ALPHA 313

α COLLECTION #2

15 **ET LA FLEUR VOLE**
AIRS À DANSER & AIRS DE COUR CIRCA 1600
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN, FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 314

16 **AVISON**
CONCERTOS IN SEVEN PARTS DONE
FROM THE LESSONS OF DOMENICO SCARLATTI
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 315

17 **BACH**
SONATAS, CHORALES & TRIOS
LES BASSES RÉUNIES, BRUNO COCSET
ALPHA 316

18 **BACH, BULL, BYRD, GIBBONS, HASSLER, PACHELBEL, RITTER, STROGERS**
GUSTAV LEONHARDT
ALPHA 317

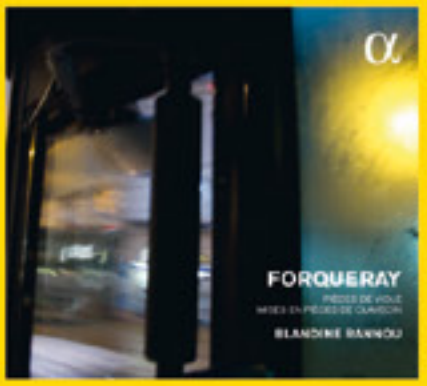
19 **BACH COLTRANE**
RAPHAËL IMBERT, ANDRÉ ROSSI, JEAN-LUC DI FRAYA, MICHEL PÉRES, QUATUOR MANFRED
ALPHA 318

20 **BYRD**
PESCODD TIME
BERTRAND CUILLER
ALPHA 319

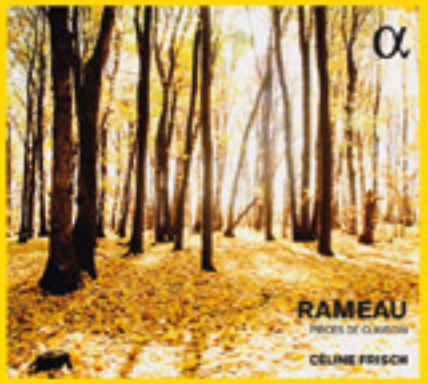
21 **LE MUSICHE DI BELLEROFONTE CASTALDI**
GUILLEMETTE LAURENS,
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 320

DOWLAND
THOMAS DUNFORD
RUBEN RIGHES
REINOUD VAN MECHELEN
PAUL AGNEW
ALAIN BUET

VENEZIA
STRAVAGANTISSIMA


FORQUERAY
BLANDINE RANNOU

KONGE AF DANMARK
LES WITCHES


RAMEAU
CÉLINE FRISCH

VIVALDI
MARCO CECCATO
ACCADEMIA OTTOBONI

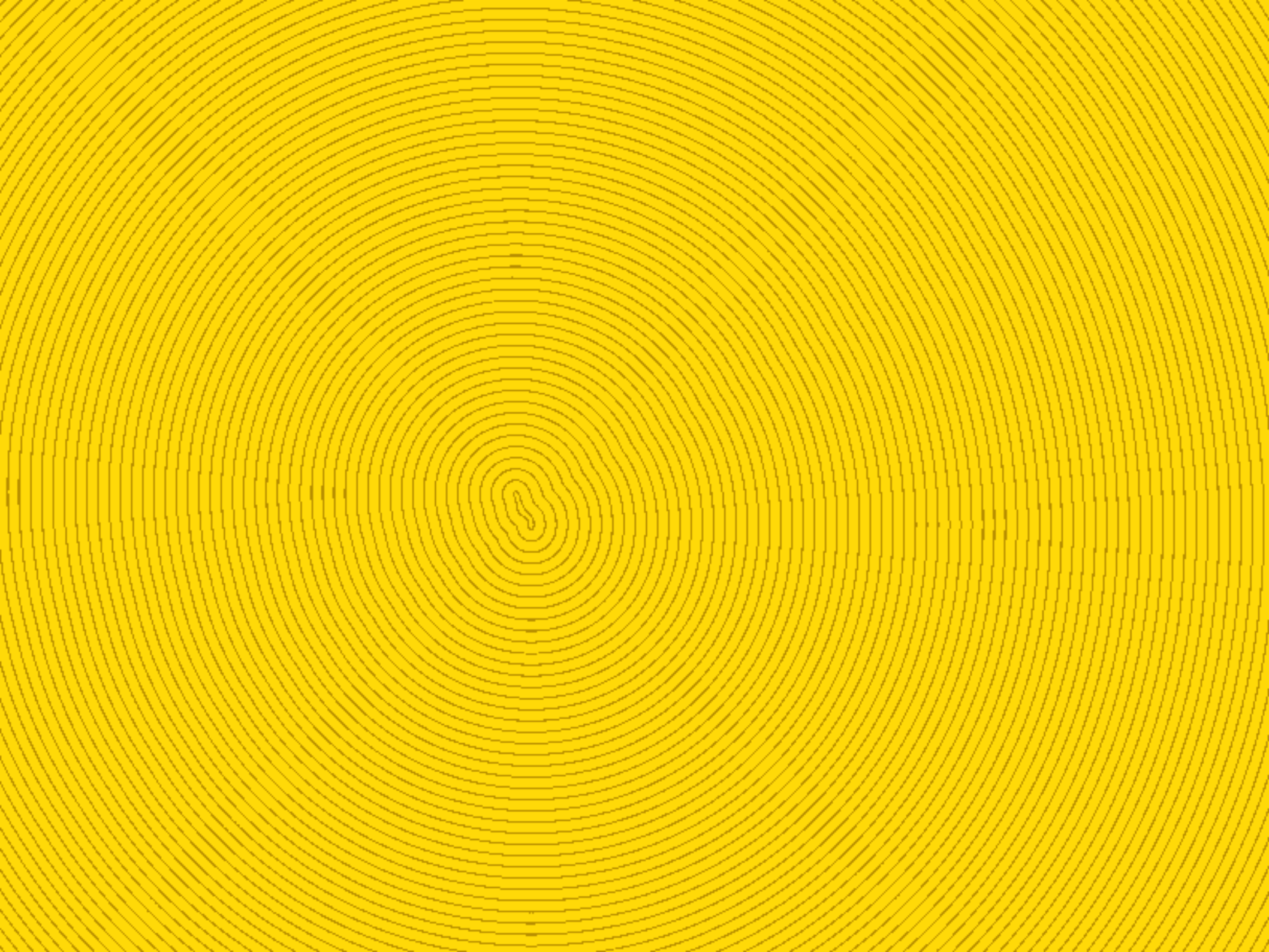
22 **DOWLAND**
LACHRIMÆ
THOMAS DUNFORD, RUBY HUGHES, REINOUD VAN MECHELEN, PAUL AGNEW, ALAIN BUET
ALPHA 326

23 **FIRENZE 1616**
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 321

24 **FORQUERAY**
PIÈCES DE VIOLE MISES EN PIÈCES DE CLAVECIN
BLANDINE RANNOU
ALPHA 322 **2CD**

25 **KONGE AF DANMARK**
MUSICAL EUROPE AT THE COURT OF CHRISTIAN IV
LES WITCHES
ALPHA 323

26 **RAMEAU**
PIÈCES DE CLAVECIN
CÉLINE FRISCH
ALPHA 324

27 **VIVALDI**
CELLO SONATAS
MARCO CECCATO, ACCADEMIA OTTOBONI
ALPHA 325

28 **VENEZIA STRAVAGANTISSIMA**
CAPRICCIO STRAVAGANTE RENAISSANCE ORCHESTRA
SKIP SEMPÉ
ALPHA 327